

Enfin un journal communal au service des habitants !

Ainsi donc, *Wolunews* fait peau neuve. Pourquoi cette volte-face ? Dans le numéro d'octobre 2006, à la veille des élections communales, M. Vandenhautte ne tarissait pas d'éloges sur son magazine, et il ne se privait pas de tancer les « *quelques très rares esprits chagrins de l'opposition* » qui lui reprochaient l'usage éhonté du journal communal au service de sa campagne électorale.

Entre parenthèses, dans le même article, M. Vandenhautte, brocardait « *certains comiques de l'opposition* » qui exigeaient plus de transparence dans la gestion des asbl gravitant autour de l'administration communale. Or, aujourd'hui que M. Vandenhautte n'est plus bourgmestre, qu'apprend-on dans les journaux ? Que son successeur entend bien mettre de l'ordre dans ces asbl irréprochables. « *Nos asbl manquent de transparence* », déclarait texto M. Draps dans *Le Soir* du 26 septembre dernier. Franchement, M. Vandenhautte, où sont les « comiques » ? Dans l'opposition ou dans la majorité ?

Mais revenons à *Wolunews*. S'il n'est plus bourgmestre, M. Vandenhautte est toujours président de l'asbl *Wolugraphic* qui gère le magazine. Pourquoi éprouve-t-il soudain le besoin de rénover ce dernier ? Serait-ce qu'il a été touché par la grâce démocratique ? Serait-ce que les esprits chagrins sont plus nombreux qu'il l'a prétendu, et qu'il s'en trouve aussi dans les rangs de la majorité ?

Si M. Vandenhautte a été déchu de son mandat de bourgmestre par le Collège juridictionnel de la Région de Bruxelles-Capitale, c'est précisément, entre autres bavures, parce qu'il a usé et abusé du journal communal pour claironner aux quatre coins de la commune qu'il est le plus beau et le plus fort.

Nous constatons que si *Wolunews* est enfin mis au service des habitants, et non des dirigeants, nous le devons à la plainte que nous avons déposée contre lui pour dépassement de ses dépenses électorales. Nul doute que s'il n'avait pas été sanctionné, nous aurions pu continuer longtemps à prêcher dans le désert (nous l'avons fait depuis 2000 !) pour un autre *Wolunews*.

Une peccadille, les reproches faits à Monsieur Vandenhautte ? Mais alors, pourquoi tout ce remue-ménage ? Serait-ce que *Wolunews*, comme les asbl, n'était pas au-dessus de tout soupçon ?

Pour notre part nous n'avons jamais considéré l'usage qui était fait du journal comme une peccadille, mais comme une atteinte à la démocratie. Ce n'était pas sans raison que *Wolunews* était surnommé « La Pravda de WSP » dans les rédactions bruxelloises, à la grande honte des habitants de notre commune qui ont un peu de fierté.

Souvenez-vous, durant la campagne électorale d'octobre 2006, nous avons choisi de donner à l'un de nos tracts intitulé « New Wolu » l'aspect d'un journal communal qui réponde à l'idée que nous nous faisons d'une information de proximité tournée vers les habitants.

Il suffisait de feuilleter *Wolunews* pour se persuader de sa vacuité. Beaucoup de pub, des dizaines de photos du bourgmestre, du papier glacé et de la couleur. Pour

l'information, il fallait repasser, les habitants n'y trouvaient pas leur compte.

Nous nous étonnions aussi qu'il fût géré par le biais de l'asbl *Wolugraphic* présidée par M. Vandenhautte, alors qu'il était parfois distribué par les ouvriers communaux. Nous y voyions la preuve que le bourgmestre entendait en faire sa chasse gardée, si pas son joujou. Cet artifice de gestion lui permettait non seulement d'exercer une activité commerciale en engrangeant des annonces publicitaires, mais aussi de faire de son magazine un instrument à sa dévotion, sans le contrôle de quiconque.

Dès lors, nous posons la question : faut-il vraiment qu'un journal d'information communale soit géré de cette manière ? Ne devrait-il pas faire partie de l'administration au même titre, par exemple que les bibliothèques, puisque l'information communale doit être un service rendu au citoyen et non aux élus ?

De même nous nous interrogeons sur la confusion scandaleuse entretenue entre le rédactionnel et la publicité, qui accusait le manque criant d'éthique et de savoir-faire des responsables. Cette confusion était délibérée, comme le reconnaissait M. Vandenhautte, avec une touchante candeur, dans une apologie de *Wolunews* parue dans le numéro de février 2006, en p. 8 : « *Il offre aux lecteurs, dans une formule aussi agréable que possible, un maximum d'informations générales, administratives, sociales, culturelles et sportives qui se confondent harmonieusement avec une publicité de bon aloï.* » (C'est nous qui soulignons). On appréciera certainement ce morceau d'anthologie dans les écoles de journalisme.

Entendons-nous bien, pourvu qu'elle n'empiète pas sur l'information, nous ne sommes opposés *a priori* à la publicité. Si l'on continue à y avoir recours comme complément financier du journal, nous recommandons de bien la distinguer du rédactionnel en créant une régie publicitaire distincte de la rédaction, comme cela se pratique dans tous les journaux.

Dans un souci d'ouverture qui l'honore, le bourgmestre ff nous a demandé notre avis sur la rénovation de *Wolunews*, et nous lui avons fait part de ce qui précède. Nous avons aussi fait de nombreuses suggestions sur le contenu rédactionnel du journal.

Dans la présentation du journal rénové faite par M. Vandenhautte et l'échevine de l'Information (*Wolunews* de septembre 2007), nous constatons que la plupart de celles-ci ont été retenues. Peu nous importe qu'il ne soit fait nulle part mention du rôle que nous avons joué ! Ceci constitue pour nous une victoire qui nous paie des efforts consentis en faveur de tous les habitants de la commune.



Emmanuel Degrez
Conseiller communal